

Ces premiers travaux ont été entrepris et ont été poursuivis d'une façon obscure. Ces essais n'ont pas frappé les esprits autant qu'on l'aurait pensé; il est vrai qu'on a tout fait alors pour les dissimuler. Ce que Jean Tisseur a dit à l'occasion de l'invention de la locomotive s'applique aussi à l'imprimerie.

« Et pendant ce temps-là, vous vous taisez, poètes!
 « Vous, les prophètes, les devins!
 « Vous n'avez rien compris à de telles conquêtes! »

On n'a découvert que de nos jours, au prix de recherches infinies, la genèse de cet art.

A Lyon, un livre imprimé parut en 1473. L'impression avait été faite par Guillaume Le Roy, *hujus artis impressorie expertus*, sur l'ordre et aux frais de

provenant de la bibliothèque de la Chartreuse de Bâle qui le tenait de Jean de La Pierre, et qui contient trois plaquettes parmi lesquelles le traité de l'orthographe de Gasparino Barzizio, de Bergame, imprimé à la Sorbonne en 1471 ou en 1472. En tête du volume est une lettre de Guillaume Fichet à Robert Gaguin dans laquelle on lit le passage suivant : « *Ferunt enim illic haud procul a civitate Maguntia Joannem quendam fuisse, cui cognomen Bonemontano, qui primus omnium impressoriam artem excogitaverit, qua non calamo, ut prisci quidem illi, neque penna, ut nos fingimus, sed aereis litteris libri finguntur, et quidem expedite, polite et pulchre.* » Fichet a rappelé plus loin les noms des trois imprimeurs parisiens et leur premier ouvrage : « *Neque praesertim hoc loco nostros silebo, qui superant iam arte magistrum, quorum Udalricus, Michael ac Martinus principes esse dicuntur, qui iam pridem Gasparini Pergamensis epistolas impresserunt, quas Joannes Lapidanus emendavit...* » Cette lettre précieuse a été publiée dans son entier en 1887 par notre ami regretté le docteur Louis Sieber, de Bâle; M. A. Claudin l'avait fait connaître en partie dans *le Livre* (p. 369 à 372) en 1883.